

16°Y2
62529

Gérard Bonal

L'hôtel
des Cinq-Continents



MERCURE DE FRANCE

MCMXCIII

DL-30031994-00286

1670987



L'HÔTEL DES CINQ-CONTINENTS

1967 Edition Robert Lafont

LA LANGUE DE COULOUX, 1971.
DES CHAÎNES DE COULOUX, 1972.

L'AMATEUR D'INSECTES, 1980.
LEMBRES NINGIS-DET ASSONCE, 1984.

Des éditions Robert Lafont

COUVERTURE PAR MOMÈNE, 1982.

NUMÉRO DE BUREAU
N° 100000

16042
62529

DU MÊME AUTEUR

Aux éditions Robert Laffont

LA LANCEUSE DE COUTEAUX, *roman*, 1971.

PAYSAGE AVEC LA CHUTE D'ICARE, *roman*,
1973.

L'AMATEUR D'IMAGES, *roman*, 1980.

PREMIÈRES NEIGES DE L'ABSENCE, *roman*, 1984.

Aux éditions Ramsay

COLETTE PAR MOI-MÊME, *essai*, 1982.

GÉRARD BONAL

823

L'HÔTEL
DES CINQ-CONTINENTS

ROMAN



MERCURE DE FRANCE
MCMXCIII



GÉRARD BONAFANT

L'HÔTEL
DES CINQ-CONTINENTS

PARIS

ISBN 2-7152-1815-X

© Mercure de France, 1993

26, rue de Condé - 75006 Paris.

Imprimé en France

*Hélas! Le père absent,
c'est le fils misérable.*

VICTOR HUGO

La Légende des siècles

*La maison était faite de pain
d'épice, le toit de biscuit et les
fenêtres de sucre candi.*

GRIMM

Hansel et Gretel

Il faut le voir d'abord,
c'est la fin véritable

VICTOR HUGO

La Légende des siècles

La maison était faite de pain
à l'épice, le toit de biscuit et les
fenêtres de sucre candi.

ORDRE

Il faut le voir

ÉDITIONS DE LA LIBRAIRIE
GÉNÉRALISTE DE FRANCE
10, rue de Valenciennes - 75011 PARIS
Téléphone : 20 20 20

UN CRUCHON de grès à grosse panse, monté en lampe, et son abat-jour rouge planté de guingois, des cuivres ardents incendiant la pénombre — ce sont eux, d'abord, qui m'éblouirent, et j'hésitai un moment au seuil de l'hôtel des Cinq-Continents. Puis j'entrai dans l'odeur d'un lieu inconnu, et je fermai les yeux pour mieux l'interroger.

Elles sont imprévisibles, les voies qu'emprunte la séduction. Un hall étroit, désert, qu'assombrit le voisinage d'une salle à manger ténébreuse, glauque derrière les voilages d'une porte vitrée, et que ses tables indistinctes, drapées de nappes blanches, peuplent d'une assemblée de fantômes silencieux; des

rideaux épais, clos sur la nuit et sur le mauvais temps – et ce parfum affaibli d'épices fines, vague, errant, où je reconnus l'arôme fragile du curry. Imprévisibles, comme tout ce qui est affaire de possession. Ou même peut-être d'envoûtement, qui sait?

Je n'avais presque rien vu du petit vestibule quiet; j'étais encore à flairer dans l'ombre, à tâtons, la trace chaude des épices, leur rougeoyant parfum. J'écoutais la pluie et le vent battre en rafales la véranda, et la bourrasque frappait le vitrage d'un mouvement si régulier que je me pris à scander tout bas les espaces de silence qui séparaient chacun des assauts, comme un chant dont la tempête me fournissait les temps forts.

J'écartai le rideau (en face de moi, un jeune homme écarta le rideau et, comme moi, posa son front sur le carreau). Mais je me fis une visière de mes deux mains rapprochées, et il disparut; dans la petite tente de lumière que j'apercevais au-dehors, vacillante sous un réverbère, l'averse couleur

d'acier tailladait la nuit à coups de canif; de confuses verdure noirâtres, d'où le vent arrachait les feuilles par poignées, luttaien^t humainement, à grands gestes disloqués. Je baissai les bras, l'étoffe lourde retomba, emportant dans ses plis le blanc visage effaré à peine entrevu.

J'appelai, je pressai longuement le timbre métallique de la réception. Personne ne parut, et je patientai sans humeur. Ce qui est inhabituel ressemble quelquefois au mystère, tel ce logis étranger et son air d'abandon, toutes portes ouvertes, comme si ses habitants l'avaient quitté en hâte... Je commençais d'espérer que nul ne viendrait, que nul, peut-être, n'habitait plus ici. Et j'éprouvais à cette idée un incompréhensible plaisir, même si j'en connaissais l'inanité.

Je me souviens que j'ôtai mon vêtement de pluie, un ciré noir trop long, brillant comme l'an^{thracite}, ample et tout raide encore d'apprêt, que j'avais acquis la veille dans un des magasins du port où se four-

nissaient les marins (je l'ai porté longtemps, ce sombre petit compagnon de mes débuts aux Cinq-Continents, il me protégeait de la pluie, du froid et du vent, et je le regrettai presque autant qu'un animal familier lorsque je dus m'en séparer).

J'attendais, environné de menaçant silence, de ténèbres paisibles, et tandis que je m'occupais d'équarrir les plis de mon ciré, je me disais à mi-voix les premières phrases d'un conte : « La maison était faite de pain d'épice, le toit de biscuit et les fenêtres de sucre candi », déplorant peut-être qu'elles ne soulevassent point en moi une petite frayeur ingénue – l'immense crainte enfantine qui eût illuminé ce moment crépusculaire d'une sorte de féerie.

Cependant, j'allais et venais dans le vestibule, sifflant entre mes dents; je passai la tête dans l'entrebâillement d'une porte, puis d'une autre, scrutai des entassements d'ombres au fond des pièces que j'ouvrais; l'une, équipée en lingerie, avait encore sa

cheminée de marbre, son petit trumeau de glace ternie qui refléta un instant mon image dans la pénombre, et la sèche haleine du linge propre l'emplissait toute.

Et puis... Et puis un improbable souvenir s'émeut quelque part, sourdement, imperceptiblement, comme la douleur dans ses commencements. Un élancement vague. Le frôlement d'une odeur réveille d'autres odeurs; des images indécises rejoignent les premiers plans de la mémoire. Et j'eus la certitude d'avoir déjà séjourné, en d'autres temps, à l'hôtel des Cinq-Continents. D'avoir poussé cette porte, franchi ce seuil, traversé ce corridor, gravi ces marches menant à l'étage... Un soir de pluie et de vent comme celui-ci, où la tempête pesait sur le plafond de vitres de la véranda. Dans une autre vie ou dans celle-ci. Avant.

Sans doute, je sus aussi mon illusion. Mais je passai outre à l'illusion, plus sûr de mes sens que de moi-même. C'était un piège, évidemment, un de ces pièges béants que

le temps, quelquefois, pose dans la durée humaine pour la brouiller. Un piège, certainement un piège. Mais je crus, sincèrement, que j'avais déjà vécu ces instants. Je n'entrais pas à l'hôtel des Cinq-Continents pour la première fois, j'y revenais. Comme après une trop longue absence, au terme d'un exil immérité, d'un rigoureux éloignement. Entre les murs du petit hall, mon regard retrouvait ses habitudes, son aisance à se mouvoir, à se poser sur chaque chose et à s'en détacher... Je foulais en familier, sur le sol, le chemin de moquette usée, où mes pieds chaussaient à nouveau leurs empreintes invisibles; j'avais, écartant au passage des tentures d'ombre et d'oubli. La poussière de curry que je respirais, c'était la poussière du passé, levée en nuage odorant sous le galop de la mémoire.

J'ai gardé un souvenir net de cette heure à présent lointaine, encore que le temps l'ait rehaussée de magie; je ne l'évoque pas sans la regretter tant soit peu. Ce n'est pas que

j'étais heureux ni même gai alors, mais l'absence d'attaches familiales, la vacance affective dans laquelle je vivais (sans m'en apercevoir d'ailleurs et surtout sans en souffrir, puisque je ne connaissais rien d'autre) me donnaient cette liberté qu'interdisent les liens tendres. C'est elle que je regrette, cette disponibilité de l'âme et du corps prêts à toutes les aventures comme à tous les renoncements, cotant les uns et les autres au même prix. — Vivre? Mourir? Partir au bout du monde? Rester sur place et s'endormir? Cette certitude que tout est magnifique et que cela n'a pas d'importance.

C'était un soir parmi les soirs, mais il ne se laisse pas oublier. J'envie toujours ses lumières contrastées, ses bleus d'orage, ses gris. La clarté chiche, au-dehors, d'une fin de jour pluvieux, au-dedans ce brasier de cuivre. L'abri tiède et sa lampe écarlate, l'auberge où flotte la rouge odeur corsée d'un dîner qui s'apprête, et auquel je ne suis pas convié... Que d'attraits, que de

ses soupçons, ne tarderait pas à se faire connaître de moi. Et j'éprouvai à cette idée une sorte d'allégresse inexplicable...

Figurants de papier, ombres incertaines, passants inconnus, êtres chers (ou que je crus chers un moment), l'équitable mémoire s'est emparée de vous, au point qu'avec le temps je vous révère tous également. Et M. René lui-même, habitué chez moi aux grands premiers rôles, doit maintenant défendre une place que vous lui disputez.

les-espérons, ne nous en va pas à ce point
copieuse de tout, et l'éprouvai à cette table
une sorte d'alliance inespérée.
Le langage de l'air, toutes les choses
passent inconnues, sans que l'on que le cas
dans un moment, l'équilibre n'est pas en
empêcher de vous au point du vers le temps
je vous récite tout également. Et M. René
lui-même, habillé dans une grande par-
ticularité, dit, d'un air d'admiration, que
place que vous lui donnez.
Il devait même au temps de l'été, le
par L. par l'opéra... Hôte X., Pierre P.,
l'œuvre de l'œuvre, l'œuvre de l'œuvre.
Il était de venir au point de l'œuvre.
Le silence est un silence où le silence
est de l'œuvre de l'œuvre de l'œuvre.
Je garde de tout à tout à tout à tout
par, les œuvres de l'œuvre de l'œuvre.
comme il a l'œuvre de l'œuvre de l'œuvre.
et dans des œuvres de l'œuvre de l'œuvre.
moi à mon visiteur. Je ne me souviens
qu'il n'y a rien que l'œuvre de l'œuvre.
sans l'œuvre de l'œuvre de l'œuvre.

JE N'EUS pas à attendre longtemps, en effet. Le lendemain matin, comme je passais dans le couloir, Mme Rosette m'appela.

— Il faut que je vous parle, dit-elle.

Elle se tenait dans l'entrebâillement de la porte, la main sur la poignée, toute pareille à celle que j'avais vue, un soir de pluie et de vent déjà lointain, vêtue d'ombre et de toile blanche, debout à l'orée d'un salon obscur, et venue à moi sans bruit.

Comme je ne répondais pas tout de suite, elle insista :

— C'est urgent.

Je m'avisai que nous étions seuls, elle et moi, à cette heure matinale, dans le petit

hall sombre, et je me mis à craindre qu'elle n'en profitât pour s'abandonner, sur-le-champ, à des confidences qui, si j'en croyais la conversation que j'avais surprise, lui brûlaient les lèvres. Je voulus gagner du temps.

— Urgent? Rien de grave, madame Rosette? Vous me faites peur... Je vous ai bien réglé ma petite note, au moins?...

— Ce n'est pas une affaire d'argent, dit-elle en chassant mes suppositions d'un revers de main.

J'essayai cet air joueur qui me va si mal.

— Alors, je ne vois guère que l'affaire d'honneur!

Et en même temps je posai la main sur ma poitrine, d'un geste de disculpation que je croyais comique.

Mme Rosette haussa les épaules, quitta l'embrasure de la porte, se pencha par-dessus le comptoir de la réception pour me parler de plus près, et je reçus en plein visage l'odeur de friture qui s'attachait aux plis de sa blouse. Je reculai.

— C'est long à expliquer, dit-elle à voix basse.

Encore qu'elle évitât mon regard, je voyais bien qu'elle s'irritait de mon insouciance, et elle ne put empêcher que l'énervement ne fêlât sa voix. Je la retrouvais, impatiente, prompte à s'emporter, tout de suite braquée.

Je questionnai :

— Long? Vous voulez dire difficile?

Elle fit oui avec la tête. Je la sentais contrainte et comme tentée de se taire, peu à peu reprise par le fond morose, taciturne et silencieux de son caractère, et je commençai d'espérer couper à l'entretien dont elle me menaçait et qu'elle semblait redouter autant que moi.

Je voyais derrière elle, par la porte entrouverte, un grand lé obscur du salon, mi-lingerie, mi-réserve, peuplé de meubles confus et de housses, où elle se tenait volontiers l'après-midi (pendant de celui que se réservait M. René), et dont elle gardait les volets clos à cause de la chaleur. Elle suivit mon regard,

je vis poindre dans le sien la défiance, puis une sorte de résolution. Une seconde, deux secondes... Déjà, elle m'invitait du geste à pénétrer dans la petite pièce sombre, où le soleil, captif derrière les volets, traînait un peigne d'or sur le tapis. J'hésitai... Le téléphone, en sonnant, nous délivra tous les deux.

J'ai mis du temps à aimer Rosette – du moins le souvenir de Rosette. Car rien n'était aimable en elle, ni son morne visage de blonde terne, ni sa parole rare et revêche. Ce n'est qu'à la longue que je lui ai consenti un peu d'amitié. J'aime à présent cette absence de chaleur entre nous, presque de la méfiance, nos rapports limités à des bonjours et des bonsoirs. Mme Rosette y gagne, dans l'éloignement du temps, une réserve et une dignité qu'elle ne possédait peut-être pas de son vivant, et qui la placent comme en retrait de tous ces gros plans où s'agite

— mains voletantes et verbe haut — son époux. Elle, son domaine c'est l'embrasement des portes, l'ombre, le silence et la gêne... Et si c'est à M. René que je fais souvent la part belle dans ce récit, c'est elle, je crois, qui des deux m'aima le mieux.

Je la revois, le téléphone de bakélite noire coincé entre l'oreille et l'épaule. Elle me fait un signe, qui signifie peut-être : « attendez ». Je réponds d'un autre signe, en montrant les livres et les dossiers que je porte sous le bras, et dont l'étude ne souffre aucun délai. Je m'éloigne. Je disparaissais, résorbé dans l'ombre fraîche du couloir...

Je revins. Comme une échéance différée.

Et Mme Rosette se serra sur la banquette rouge pour me faire place, mais je préférerais m'asseoir en face d'elle.

— J'ai trouvé votre message, dis-je.

Et j'agitais devant ses yeux, qu'elle

détourna, le petit billet, griffonné d'une écriture enfantine, qui me fixait ce rendez-vous tardif au café Métropole.

Minuit bientôt. Place de la gare. Le vitrage de la terrasse, replié à cause de la canicule, mirait la longue façade sans style, reconstruite après la guerre, que cernaient, des deux côtés, les pavillons des arrivées et des départs, et sur laquelle la rouge enseigne de néon, reflétée, mettait une lueur d'incendie.

Peu de monde, peu de bruit. Trop de lumière peut-être. Le patron traînait la semelle derrière son comptoir. Je me souviens que je recueillis avec une sorte de gratitude le son frais des verres entrechoqués sous le jet du robinet. Un rire clair de femme me parvint... Je battis des paupières, comme sous un poids de fatigue.

Un grincement de freins vint à nous par les baies grandes ouvertes.

— 23 h 54... Le dernier train de Paris, récita Mme Rosette.

Elle se tut prudemment, comme si de la

justesse de sa remarque eût dépendu l'issue de notre rencontre. Et le silence s'installa, sans que nous eussions, l'un ou l'autre, envie de le rompre.

Je rouvris les yeux, les portai sur Rosette. Elle patientait sans marquer d'humeur et ne s'anima qu'en voyant paraître un groupe de voyageurs au seuil de la gare. Maigre troupe harassée, vite dispersée dans la nuit provinciale, sous les feuillages et les mystères de l'avenue.

— Quelle chaleur! dit Mme Rosette, en s'éventant du plat de la main.

Elle pressa délicatement ses lèvres sur le bord de son verre, empli d'un trouble mélange verdâtre de lait et de menthe, et je surpris, pendant le bref instant où elle pencha la tête en avant pour boire, les racines grises et drues de ses cheveux blonds. Cependant, je lui voyais des gestes mesurés, un petit air emprunté, toute une mimique chichiteuse qu'elle croyait distinguée, et je compris dans quel isolement vivait Mme Rosette qui

confondait ce bistrot avec un établissement élégant, s'en croyait indigne, et se mettait en frais pour les clients de la fermeture. Je mesurai aussi quel courage il lui avait fallu pour m'y donner rendez-vous, pour y entrer seule et seule m'y attendre, et je me mis à craindre qu'elle n'eût formé le vœu de n'en pas sortir sans s'être confiée à moi.

— Ça fait drôle d'être ici tous les deux, dis-je. On ne s'est jamais tant vus, on n'a jamais tant parlé...

Nous n'avions pourtant pas échangé vingt mots, mais je crois que j'étais sincère, en tout cas touché par cette vaillance que je devinais, même si je risquais d'avoir à la combattre. Ma voisine sourit, sans que son visage en fût éclairé, approuva d'un signe de tête, laissa son regard indécis filer ailleurs, le ramena sur moi, et je crus qu'elle se décidait à parler... Je l'entourais d'une surveillance étroite, mes yeux se posaient avec vigilance sur les siens, sur sa bouche ou sur n'importe quel point de sa personne.

Mme Rosette s'y trompa et, par un mouvement de confusion presque incongru chez elle, tant il ressemblait à un geste de coquetterie, porta vivement ses mains à sa gorge, où elle arrangea le col de sa blouse blanche.

— Je suis venue comme j'étais! René est à un match de catch. Il me gronderait, s'il savait que je suis ici...

Je me penchai vers elle, par-dessus le guéridon de marbre.

— Il vous gronderait? Pourquoi?

Je regrettai tout de suite ma question. Mais Mme Rosette, peu entraînée à converser, ne sut pas profiter de l'avantage que je lui laissais, et se tut encore une fois. Elle commit l'erreur de consulter son bracelet-montre, et je la devançai de nouveau.

— Je vais sans doute quitter bientôt les Cinq-Continents, madame Rosette. A la fin du mois. J'ai résilié mon sursis.

Elle mouilla de sa langue ses lèvres sans fard.

— Et vous allez partir en Algérie?...

– Je le crains... Comme tout le monde.

Elle fit seulement : « Ah! », d'un air de désappointement, comme quelqu'un à qui l'on vient de couper son effet.

– Beaucoup en reviennent, vous savez! Souhaitez-moi plutôt bonne chance...

Depuis un moment, je n'entendais plus le pas de Mme Rosette derrière moi, et au plaisir soudain que j'en éprouvai, je m'aperçus qu'il me gâtait le silence. Je m'arrêtai, content d'être seul, m'appuyai au parapet et me penchai un instant sur la grande fosse charbonneuse qu'enjambait le pont, pleine d'ombre, de suie et de rails luisants, piquetée de signaux rouges et verts, où s'annonçait un train au loin. Seul. Je humai la nuit sèche; un peu de fraîcheur venait des hauteurs de D. J'écoutai la rumeur de la ville, assagie à cette heure, et la fatigue descendit enfin sur moi, avec la détente de tous mes

nerfs. J'eus hâte, tout à coup, de retrouver ma chambre, grande ouverte sur le jardin, et emplie de tous les baumes nocturnes.

J'appelai à mi-voix :

– Allez! Venez!... On est presque arrivé.

Rosette, silhouette blanche là-bas, arrêtée en haut des marches menant à la passerelle...

– Venez! Je marcherai moins vite. Promis...

Je patientai, m'inclinai encore par-dessus la rambarde, scrutai la nuit. Ce faisant, j'allais et venais sur le trottoir, réglant ma marche sur les halètements du convoi qui s'approchait, et je faisais jouer au passage, d'un coup de coude, le petit portillon de service donnant accès au roide escalier de fer qui rejoignait les voies en contrebas, et qui criait à chaque fois sur ses gonds rouillés. Ici même, sous le grand arc métallique courant d'un bord à l'autre de la tranchée, ici, sous cet édifice de poutrelles boulonnées, ici même, M. René et moi, un soir d'hiver, nous étions passés : « La paternité et moi, vous savez... »

Et Mme Rosette fut brusquement devant moi. Haute, large des épaules, menaçante et comme défigurée par la hâte, si proche que je sentis son ombre passer sur mon visage.

Je lui vis des yeux vastes et de trébuchantes prunelles, deux mains tendues...

— Ecoutez-moi, commença-t-elle. Ecoutez-moi, il faut que je vous parle. Tout de suite...

Mais le train s'engouffra sous le pont, emportant ses paroles, la fumée nous environna. La longue plate-forme vibrait tout entière au passage des wagons, dans le fracas des boggies ferraillant sur les aiguillages. Mme Rosette recula contre le portillon, les mains sur les oreilles.

Le temps de penser : « Je n'avais pas prévu ça... », de la voir revêtir un improbable et voluptueux manteau de fumée, velouté comme une fourrure, dont les manches roulaient sur ses bras levés — et je la poussai dans le vide.

TOUT À COUP, inspecteurs, commissaires, reporters, badauds et photographes disparurent, comme rassasiés. Les plantons quittèrent leur faction à notre porte; nul ne parla plus de nous dans les journaux. Le silence retomba sur l'hôtel des Cinq-Continents. La police venait de conclure à un accident, faute de preuves; l'enquête était close. Et chacun, de nouveau, fut libre de ses faits et gestes.

Je partis vite, sans prendre congé de M. René; je crois qu'il ne souhaitait pas que je vinsse le saluer. Je bouclai ma valise, courus à la gare, attrapai le premier express. Ce qui se passa ensuite n'appartient plus à ce récit.

C'était un soir — trois, quatre ou cinq

semaines après qu'on eut retrouvé le corps sans vie de Rosette. Et tandis que le train roulait sous un crépuscule qu'écourtait déjà la fin de juillet, je pensais à ce père que je continuais d'appeler « monsieur » en moi-même : M. René. Son souvenir se fixait en moi, prenait une forme provisoire que le temps allait peu à peu affiner et orner de détails, les uns nés de ma mémoire, où la proximité les retenait encore prisonniers, les autres inventés, mais si seyants, si conformes au personnage, qu'il faudrait bien qu'il les acceptât. De gré ou de force. Car l'image que je contemplais dans la vitre noire du wagon, derrière mon propre reflet obscurci – et comme s'y superposant –, n'était encore qu'un brouillon, une ébauche indécise et floue; le temps lui avait manqué pour se parfaire, les années seules viendraient à bout de ses défauts de proportion, de ses incompréhensibles contrastes – des vides, des pleins et des déliés d'un visage encore indéchiffrable... Et là, immobile, assis sur la ban-

quette vert sombre, je compris que je commençais un long travail. L'ai-je seulement mené à son terme?

Pour l'instant, le silence, la distance et la réserve que M. René affectait comme une sorte de deuil ostensible depuis *l'accident*, contredisaient l'autre M. René — bavard, nerveux, jovial et familier, celui que j'avais fréquenté assidûment pendant des mois. Jamais plus il ne m'avait proposé, après le début de l'enquête, de partager les repas que préparait à présent la femme de chambre, hissée au grade de cuisinière, et qu'il prenait seul dans son bureau, tandis que, seul aussi, je mangeais de mon côté les mêmes nourritures. Et je voyais bien qu'il avait flairé sur moi, diffuse, incertaine, variable comme une odeur et sensible par quelque point que je ne pouvais dire — la culpabilité.

Mais loin de sentir de l'aversion, de la rancune ou même du reproche dans son attitude, je n'y distinguais au contraire